



Comment faire parler l'angoisse du savant ? Oppenheimer rencontre la psychanalyse

Lia Silveira

Oppenheimer est pour l'angoisse du savant, tout comme Hans est pour la phobie, un cas qui nous instruit. Comme Lacan l'affirme dans la Troisième (1974), les crises du savant sont paradigmatiques pour illustrer que l'angoisse "est bien le symptôme typique de tout avènement du réel".

L'avènement implique une émergence du réel qui subsiste hors symbolisation, mais qui affecte le corps en appelant à une nomination. Soler (2016) affirme que cette urgence est en jeu à la fois dans la science et dans la psychanalyse : alors que dans la première l'avènement se produit dans le passage de la matière vivante à la lettre des équations avec lesquelles le savant essaie de maîtriser le réel, dans la psychanalyse, la matière en question est la substance jouissante, laissée de côté par le savoir scientifique, mais qui se marque aussi comme lettre de jouissance.

Dans le cas que nous explorons ici, l'avènement est celui de la bombe atomique, un artefact qui a changé pour toujours la relation de l'homme avec la guerre, impliquant dès lors la possibilité de balayer la vie humaine de la Terre. Mais, au-delà de l'avènement scientifique, nous sommes intéressés par l'avènement symptomatique dans lequel Oppenheimer, après avoir fait tous les efforts pour que le dispositif réussisse, est pris par une angoisse accablante après sa déflagration.

J. Robert Oppenheimer (1904 - 1967) est né à New York dans une riche famille juive, premier enfant d'Ella, mère rigoureuse et froide, et Julius, père extrêmement complaisant. Quand le premier fils naît, ils décident de le nommer Robert, mais, en l'enregistrant, le père met son propre prénom, contredisant la

www.champlacanian.net



tradition des Juifs ashkénazes, selon laquelle il ne faut pas donner à un bébé le nom d'un parent vivant au risque de confondre "l'ange de la mort" : en cas de décès de l'aîné, il pourrait prendre le bébé par erreur (BIRD & SHERWIN, 2023), (WACKRAT, 2013).

À l'âge de 4 ans, le fils le plus jeune est décédé, ce qui fait que sa mère se tourne encore plus vers le premier-né de manière trop protectrice, alors que Oppenheimer répond avec une santé fragile et une posture introvertie qui lui vaut le surnom de "mignonne" parmi ses collègues.

À l'âge de 14 ans, il écrit aux parents qu'il a eu des expériences sexuelles au camp de l'école. Le père décide de se plaindre au directeur et, quand les amis le savent, ils se vengent de Robert, lui infligeant une raclée extrême, à laquelle il ne se défend pas. C'est ainsi que la marque de la cruauté accompagne le petit Oppie, en sécrétant les fictions avec lesquelles sera recouvert le trou dans le savoir, du sexe et de la mort, à ce sujet.

À l'adolescence, il souffre de colite, de bégaiement et de périodes dépressives profondes alternées avec des moments de comportement presque suicidaire. À l'université, consommé par des sentiments d'inadéquation et de jalousie, il tente d'empoisonner un enseignant, situation qui fait que les parents décident de l'emmener chez un psychanalyste. Dans la troisième tentative, il rencontre un analyste avec qui, malgré la persistance des symptômes, il obtient certains effets : il sort d'une position d'inhibition, développe des relations amoureuses et décide de se consacrer sans relâche au travail autour de la physique théorique (BIRD & SHERWIN, 2023).

Mon hypothèse est que ce dernier traitement a été guidé par le renforcement du moi, consolidant l'identification avec les idéaux scientifiques et de justice sociale avec lesquels il devient imparable dans son projet qui culmine dans la création de la bombe atomique. Il y a là, en dehors de la question technique, une question

www.champlacanian.net



qui est celle de la jouissance du pouvoir, triomphe de la jouissance phallique dont l'explosion de la bombe est un avatar et devant laquelle Oppenheimer aurait récité la phrase du Bhagavad Gita: "Je deviens la mort, la destructrice des mondes". C'est là que l'angoisse se présente à ce sujet comme signe de l'avènement du réel.

En poursuivant son projet de pouvoir, Oppenheimer se classe parmi ceux que Freud (1916) a qualifiés de "ruinés par le succès", phénomène qui ne peut être compris que si l'on considère que, sous-jacent à la situation actuelle, une autre satisfaction est en jeu, inconscient, qui touche des tendances jugeantes et punitives, étroitement liées à l'Œdipe. Comme en dénote le poème de John Donne (1985) dont Oppenheimer prend *Trinity*, le nom de son prototype ("Frappe mon cœur, Dieu trinitaire ") est à un Père bien-aimé qu'il s'adresse inconsciemment, en prenant comme référence le signifiant de la cruauté qui marque l'irruption de la jouissance phallique.

Le névrosé invoque le père œdipien comme limite à une jouissance redoutée, mais ce qui se passe en fait dans l'angoisse qui se manifeste en arrivant si près de ce "succès" est que la jouissance phallique implique une limite interne à sa propre structure, ce que Lacan (1962-1963, p. 193) a appelé dans le séminaire de l'Angoisse, " la béance du désir à la jouissance". Il s'agit de l'écart creusé par le fait que non toute jouissance peut être symbolisable et de la chute conséquente de l'objet comme point irréductible au signifiant - trou de la castration que le fantasme oppenheimerien recouvre avec la consistance imaginaire du père qui bat ; idéal qui, de plus, supplante totalement l'image du père qu'il avait en réalité, faible et cible de moqueries.

En outre, l'émergence de l'angoisse indique aussi l'échec de la stratégie fantasmatique dans la mesure où elle inscrit l'Un, mais ne dit rien qui puisse localiser l'autre sexe (LACAN, 1972-73). Rappelons que c'est pendant

www.champlacanian.net



l'expérience de Los Alamos qu'Oppenheimer reçoit la nouvelle du suicide de Jean Tatlock, la femme qu'il n'a jamais cessé d'aimer, mais qu'il a remplacé pour celle qu'il a choisie comme partenaire symptôme : Kitty, la femme alcoolique et volontaire qui lui impose des exigences cruelles et impitoyables.

Au-delà de la trame œdipienne je propose que *Trinity* puisse être lue comme la trinité du nœud R. S. I. qui lie l'expérience d'Oppenheimer en articulant pour cette parlêtre le corps, la marque de la mort et la jouissance de l'Autre. Une jouissance qui apparaît tantôt comme une cruauté visant à la destruction d'autrui, tantôt revient à lui-même sous la forme d'une punition qu'il ne cessera de chercher, en l'acceptant avec résignation. Parce qu'il n'a pas eu le temps de "l'aiuser" (LACAN, 1974-75), Oppenheimer reste esclave de cette logique.

Il aurait fallu que l'analyse lui ait donné un aperçu de l'objet qu'il était chez l'Autre en allant jusqu'à sa propre expérience avec l'objet en tant que cause et en extrayant de la jouissance la plus opaque le "support de la véritable altérité au centre du sujet", qui "est à la fois son vrai prénom" comme le dit Izcovich (2014, p. 214). Cela a des conséquences sur comment chacun accède au réel, car cela ouvre une autre façon de savoir comment s'orienter dans l'existence. Un savoir qui, comme le dit Lacan (1973, p. 315) accède au réel, et en cela "le détermine autant que le savoir de la science".

Bibliographie:

- Bird, K., & Sherwin, M. J. (2023). *Oppenheimer: o triunfo e a tragédia do Prometeu americano*. São Paulo: Intrínseca.
- Donne, J. (1985). Soneto Sagrado XIV. Em J. Donne, *Sonetos de Meditação*. Rio de Janeiro: Philoboblion.
- Freud, S. (1916/2010). Alguns tipos de caráter encontrados na prática psicanalítica. Em S. Freud, *Introdução ao Narcisismo: ensaios de metapsicologia e outros textos (1914-1916)* (pp. 253-286). São Paulo: Companhia das letras.

www.champlacanian.net

XII RENDEZ-VOUS DE
L'INTERNATIONALE DES FORUMS
VIII RENCONTRE INTERNATIONALE DE
L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES
FORUMS DU CHAMP LACANIEU

L'ANGOISSE

COMMENT
LA FAIRE
PARLER ?

EPICL
MAISON DE LA CHIMIE
28 BIS RUE SAINT-DOMINIQUE
75007 PARIS - FRANCE

1 - 5 MAI 2024

- Izcovich, L. (2014). O desejo do analista e a diferença absoluta. *Heteridade Revista de psicanálise*, 11, pp. 212-217.
- Lacan, J. (1962-1963/2005). *O Seminário, livro 10: A Angústia*. Rio de Janeiro: Jorge Zahar Editor.
- Lacan, J. (1964/1985). *O Seminário, livro 11. Os quatro conceitos fundamentais da psicanálise*. Rio de Janeiro: Jorge Zahar.
- Lacan, J. (1972-73/1985). *O Seminário, livro 20: mais, ainda*. Rio de Janeiro: Jorge Zahar.
- Lacan, J. (1973/2003). Nota Italiana. Em J. Lacan, *Outros Escritos*. Rio de Janeiro: Jorge Zahar.
- Lacan, J. (1974/2022). A Terceira . Em J. Lacan, *Textos complementares ao Seminário 22 - RSI (1974-1975)* (pp. 35-72). São Paulo: Fórum do Campo Lacaniano de São Paulo.
- Lacan, J. (2022). *O Seminário, livro 22 : R. S. I. (1973-1974)*. Sao Paulo.
- Soler, C. (2016). *Avènements du Réel, de l'angoisse au symptôme (Cours 2015-2016)*. Paris: Editions du Champ Lacanien.
- Wakrat, A. C. (2013). *Ideologia e gerações em Aharon Megued - estudo sobre a personagem do imigrante judeu e o nativo de Israel no início do estado*. São Paulo: Dissertação apresentada ao Programa de Pós- Graduação em Estudos Judaicos do Departamento de Letras Orientais da Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas da Universidade de São Paulo.